29 AOÛT

Décollation du vénérable chef du saint et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Divin médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, / prophète et précurseur, / Ange dans la chair, dénonciateur de l'impiété, / rejeton du sein stérile, bouche enflammée, / tu repris Hérode pour son méfait ; / mais, ne souffrant pas le blâme, il ordonna que ton chef fût tranché, / et comme un aliment tu lui fus porté sur un plat, / toi qui fais les délices des abstinents, // et de la sorte tu flétris plus encore son intempérance. (*2 fois*)

Conseillée par une mère impie, / l'injuste fille demanda ton chef que les Anges révèrent et honorent de leurs chants, / car elle ne put souffrir les reproches que tu lui fis ; / mais, le présentant sur un plat, celle dont la danse leur avait plu changea en deuil la joie des invités ; / et, de la sorte, tu flétris plus encore le crime des débauchés. // Prie le Christ, bienheureux Jean, de sauver nos âmes.

Sous l'effet de l'ivresse et délirant, / Hérode se laisse attraper aux paroles impies de celle dont la danse l'avait charmé ; / et selon son injuste serment il te fait périr, illustre et juste Prophète ; / mais à tes devanciers ta mort annonce en toute lumière la vie immortelle, / car aux Enfers, toi le premier, tu as révélé comme un Ange la venue salutaire du Christ notre Dieu. // Intercède auprès de lui pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Gloire :Venez, tous les peuples, / célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : / c'est lui qui, tel un Ange dans la chair, reprit Hérode pour son injuste liaison, condamnant son action fautive ; / mais, à cause d'une danse et d'un serment, voici qu'est tranché le vénérable chef / de celui qui annonce jusqu'aux Enfers la bonne nouvelle de la Résurrection d'entre les morts // et qui intercède sans cesse auprès du Seigneur pour le salut de nos âmes.

Et maintenant : Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Aux fidèles en ce jour est offert le saint repas, / le témoignage divin du Baptiste et flambeau du Seigneur, // le héraut de la grâce de Dieu.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (*Ps 91,13*)

Festin de l'impiété, anniversaire maudit, / où la tête du Précurseur, tranchée par le glaive, // fut offerte aux convives sur un plat !

v. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espérance, et tous les cœurs droits seront loués. (*Ps 63,12*)

C'était chose à prévoir : / le Baptiste et Précurseur, le plus grand parmi les Prophètes, // devait pour finir ceindre la couronne des Martyrs.

Gloire, t. 8 : Précurseur du Sauveur, tu conjuras les souverains de ne pas commettre l'iniquité ; / aussi le plaisir d'une femme sans loi incita Hérode à te faire décapiter ; / alors, de l'Orient à l'Occident retentit la louange de ton nom. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, // sans cesse prie-le pour le salut de nos âmes.

Et maintenant : Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, / Mère du Dieu très-haut, / reçois notre supplication, ô tout-immaculée, / toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, // exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

Tropaire : *voir à la fin des Grandes Vêpres.*

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 6

Alors que l'insatiable Hérode célébrait l'anniversaire de sa naissance, / fut accompli le serment / que la danseuse impudique fit valoir ; / et la tête du Précurseur tranchée par le maître du festin / fut offerte aux convives sur un plat. / Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! / / Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les fils de femme comme le plus grand, // nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. *(2 fois)*

Après avoir dansé, / l'initiée du Diable malfaisant s'adjugea pour salaire ta tête, Précurseur. / Détestable festin plein de sang ! / Plût au ciel que tu n'eusses juré, Hérode, fils du mensonge, violateur de la Loi ; / et même ayant juré, pourquoi tenir ce serment ? / Mieux eût valu te dédire et atteindre la vie plutôt qu'en l'observant de couper la tête du Précurseur. / Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les fils de femme comme le plus grand, // nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. *(2 fois)*

Hérode, il ne fallait pas condamner à mort l'accusateur / qui dénonçait en l'adultère l'aiguillon du désir et l'amour inspiré par le démon ; / après ton serment pour une danse il ne fallait pas livrer sa précieuse tête à cette femme impie. / Comment as-tu osé commettre un tel forfait ? / Comment la danseuse impudique n'a-t-elle pas été consumée par le feu divin, / lorsqu'elle la porta sur un plat au milieu des convives de ce festin ? / Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les fils de femme comme le plus grand, // nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur. *(2 fois)*

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est troublé ; / ô danse perfide et perfidie de la boisson ! / Le Baptiste eut la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. // Seigneur, par les prières du Précurseur accorde la paix à nos âmes. *(2 fois)*

Gloire...

Alors que l'insatiable Hérode célébrait l'anniversaire de sa naissance, / fut accompli le serment / que la danseuse impudique fit valoir ; / et la tête du Précurseur tranchée par le maître du festin / fut offerte aux convives sur un plat. / Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! / Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les fils de femme comme le plus grand, // nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les Lectures.*

Lecture de la prophétie d'Isaïe (40,1-5,9 ; 41,17-18 ; 45,8 ; 48,20-21 ; 54,1)

Ainsi parle le Seigneur : Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem, pour la consoler, car son humiliation est achevée, sa faute est expiée, elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés ; et toute chair verra le salut de Dieu. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève fortement la voix, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élevez la voix, ne craignez pas. Moi, le Seigneur Dieu, j'exaucerai les pauvres d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre assoiffée en courants d'eau. Que le ciel, d'en haut, répande la joie, que les nuées fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'entr'ouvre et fasse croître le salut, qu'il en sorte la justice également ! Proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et lorsqu'ils eurent soif au désert, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Lecture de la prophétie de Malachie (3,1-3,5-7,12,18,17,22-24)

Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Voici que je vais envoyer mon Ange devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. Alors il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il apparaîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il siégera pour affiner et purifier, comme on épure l'or et l'argent. Il s'approchera de nous pour le jugement et s'empressera de témoigner contre les méchants, les adultères, contre ceux qui jurent faussement par son nom, contre ceux qui ne le craignent pas, dit le Seigneur tout-puissant. Car je suis le Seigneur votre Dieu et je ne change pas ; mais vous, fils de Jacob, vous vous écartez de mes lois et ne les gardez pas. Revenez donc à moi, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur tout-puissant. Alors, toutes les nations vous diront bienheureux, et vous saurez que je suis le Seigneur, celui qui voit la différence entre le juste et le méchant, au jour que je prépare pour sauver ceux qui m'aiment. Sachez-le donc et souvenez-vous de la Loi de Moïse mon serviteur, auquel j'ai prescrit sur l'Horeb pour tout Israël des préceptes et des lois. Voici, je vais vous envoyer Elie le Thesbite, avant que n'arrive le grand et sublime jour du Seigneur, qui ramènera le cœur du père vers son fils et le cœur de l'homme vers son prochain, de peur que je ne vienne frapper la terre sans merci, dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7,16-17,19-20 ; 5,1-7)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. Le juste, en mourant, condamne ceux qui vivent en impies ; car ils voient la fin du juste, mais sans comprendre les desseins que Dieu a sur lui. Car le Seigneur brisera les impies, il les fera tomber, sans voix, la tête la première, il les arrachera de leurs bases ; jusqu'au dernier ils seront dévastés, en proie à la douleur, et leur mémoire périra. Au bilan de leurs fautes ils viendront terrifiés, leurs péchés se dresseront devant eux pour les accuser. Alors le juste se tiendra, plein d'assurance, en face de ceux qui l'ont opprimé et qui pour ses souffrances n'avaient que mépris. A sa vue, ils seront saisis d'un grand effroi, stupéfaits par le caractère inopiné de son salut. Entre eux ils se diront, touchés de repentir et gémissant dans leur âme angoissée : Le voilà, celui que jadis nous avons tourné en dérision, outragé de nos sarcasmes, insensés ! Sa vie, nous l'avons considérée comme folie, sa mort comme privée d'honneur. Comment donc est-il au nombre des fils de Dieu, comment partage-t-il le sort des Saints ? Ainsi donc, nous nous sommes fourvoyés loin de la vérité ; la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé sur nous ! Pleinement nous fréquentions le chemin du mal et de la perdition, nous avons suivi d'impraticables sentiers, et la voie du Seigneur, nous l'avons méconnue !

Litie, t. 1

Prophète, comment te nommer ? Ange, Apôtre ou Martyr ? / Ange, puisque tu as vécu en incorporel ; / tel un Apôtre tu enseignas les nations ; / en Martyr pour le Christ tu fus décapité. // Prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Célébrons la mémoire de la décollation du Précurseur : / sa tête jadis laissait jaillir sur un plat les filets de son sang ; // maintenant sur l'univers elle répand des flots de guérisons.

La mère sacrilège et meurtrière / en ce jour, par un conseil criminel / à sa fille impudique née de son union fautive, / la pousse contre le plus grand de tous les Prophètes au dire même de Dieu. / Lorsque l'odieux Hérode célébra son funeste anniversaire par un banquet, / en vertu du serment elle fit demander la précieuse tête du divin prédicateur ; / ce que fit l'insensé par respect de la parole donnée, / lui livrant la tête comme prix, pour avoir servi de spectacle en dansant. / Mais le prophète de la venue du Christ ne cessait pas néanmoins après sa mort / de flétrir leur union que Dieu même réprouvait. / Le reprenant, il s'écriait : / Il ne t'est pas permis de prendre en mariage adultérin la femme de ton frère Philippe ! / Anniversaire meurtrier, festin où l'on se gave de sang ! / Mais nous les fidèles, en ce jour où le Prophète et Précurseur est décollé, / célébrons ce jour insigne dans la joie comme une fête où l'on s'habille de blanc, / et prions-le de nous rendre favorable la sainte Trinité // pour que nous soyons délivrés de l'infamie des passions et que nos âmes soient sauvées.

Gloire, t. 5 : Hérode, désireux d'échapper aux reproches que sa conduite injuste lui méritait, / par faiblesse livra à la femme inique ta tête, Précurseur ; / mais ce malheureux ne comprit pas qu'il s'accusait lui-même lorsqu'il la fit amener sur un plat. / Et toi, Baptiste, maître d'authentique pureté, / guide salutaire du repentir, // intercède auprès du Christ pour que nous soyons délivrés des passions infâmes.

Et maintenant : Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, / et te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches t 2

Héraut du repentir, Baptiste du Seigneur, / tu sanctifias la terre par ta décollation ; / pour les fidèles tu confirmas la claire loi de notre Dieu et renversas l'iniquité ; / en présence du Christ, devant le trône du Roi des cieux, // prie-le de prendre nos âmes en pitié.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. *(Ps 91,13)*

Pour la loi du Seigneur ta tête fut coupée, / très-saint Baptiste Jean ; / dans ton irréprochable liberté, tu as repris le roi injuste qui l'avait transgressée. / Aussi tu fais l'admiration des armées angéliques, / en chœur les Apôtres et les Martyrs te glorifient ; / et nous-mêmes nous vénérons chaque année ton illustre mémoire, // glorifiant la sainte Trinité qui t'a couronné, bienheureux Précurseur.

v. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espérance, et tous les cœurs droits seront loués. *(Ps 63,12)*

Né du prophète Zacharie et le plus grand de tous les Prophètes, / sanctifié dès le sein de sa mère pour le service du Seigneur, / Jean fut décapité en ce jour par un roi injuste ; / sa tête fut un reproche vivant / avant comme après la décollation / pour la jeune fille qui dansa de façon impudique, / et la phalange du péché fut couverte de confusion ; / / c'est pourquoi nous chantons : Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, // sans cesse supplie-le pour nos âmes, Baptiste du Seigneur.

Gloire, t. 8

Précurseur du Sauveur, tu conjuras les souverains de ne pas commettre l'iniquité ; / aussi le plaisir d'une femme sans loi incita Hérode à te faire décapiter ; / alors, de l'Orient à l'Occident retentit la louange de ton nom. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, // sans cesse prie-le pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons sauvés.

Tropaire - *ton 2*

La mémoire du juste est célébrée par des louanges, / mais à toi, ô Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur. / En effet, tu as été proclamé en vérité le plus vénérable des prophètes ; / car tu as été jugé digne / de baptiser dans les eaux celui qui était annoncé. / Ayant combattu pour la vérité, tu as apporté avec joie, même à ceux qui étaient dans les enfers, / la bonne nouvelle du Dieu manifesté dans la chair, // lui qui prend le péché du monde et nous apporte la grande miséricorde.

Théotokion - *même ton*

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, / tu t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai Dieu ; // // prie-Le de sauver nos âmes.

***Si l'on fait la vigile** : avant la bénédiction des pains on chante 2 fois le Tropaire du Précurseur, puis une fois le théotokion de l'artoclasie :* Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi.

MATINES

Cathisme I, t. 5

Fidèles, célébrons d'un même chœur le médiateur entre la grâce et la loi, / celui qui nous prêcha le repentir ; / ayant avec courage repris Hérode publiquement, il eut la tête tranchée ; / désormais, vivant avec les Anges, auprès du Christ // il intercède pour notre salut.

Le grand mystère de ton enfantement divin, / la manière ineffable dont tu conçus, ô Mère toujours-vierge, / nous sont connus en vérité ; / ta gloire, ô Mère de Dieu, / frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, || // et s'étend sur nous tous pour le salut de nos âmes.

Cathisme II, t. 5

Celui qui dès le sein nous fut montré comme Prophète / et qui est issu de la Stérile / pour éclairer comme un astre l'univers, / célébrons-le par nos hymnes et nos chants : / c'est le Baptiste du Christ, / Jean, le Précurseur et l'athlète victorieux ; / auprès du Seigneur il intercède en effet, // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Vierge sainte, hâte-toi de nous porter secours et protection, / montre ta miséricorde envers tes serviteurs, / apaise la houle de nos vaines pensées, / Mère de Dieu, relève mon âme déchue ; // car je sais, ô Vierge, que ce que tu veux, tu le peux.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint Jean-Baptiste, / toi qui as baptisé le Sauveur, // et nous vénérons ta sainte décollation.

v. Voici, je m'enfuirais au loin, je gîterais au désert. *(Ps. 54,8)*

v. Mon âme a soif de toi, ô combien ma chair te désire *(Ps. 62,2)*

v. J'ai dit ta vérité et ton salut. *(Ps 39,11b)*

v. Je n'ai pas caché ta miséricorde et ta vérité devant la multitude rassemblée. *(Ps 39,11c)*

v. Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange. *(Ps 34,8)*

Cathisme, t. 8

Tu t'es levé de la Stérile par volonté divine, / tu as brisé les liens de la langue paternelle, / tu as montré le Soleil qui t'éclaira comme l'astre du matin, / dans le désert tu prêchas aux peuples le Créateur, l'Agneau qui enlève le péché du monde ; / dans ton zèle tu repris le roi, et ta glorieuse tête fut tranchée. / Illustre Précurseur vraiment digne de nos chants, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? *(Ps 115, 6 & 3)*

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Précurseur... Et maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Héraut du repentir, Baptiste du Seigneur, / tu sanctifias la terre par ta décollation ; / pour les fidèles tu confirmas la claire loi de notre Dieu et renversas l'iniquité ; / en présence du Christ, devant le trône du Roi des cieux, // prie-le de prendre nos âmes en pitié.

***Canon de la Mère de Dieu**, puis ces **deux canons du Saint**, œuvre du moine Jean. **Catavasies de la Croix**.*

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Célébrons le Prophète qui est issu du sein de la Stérile pour devenir le saint Précurseur de celui qui fut conçu ineffablement par la Vierge.

Toi qui dépassas la nature et ses lois, ce sont les règles de la justice que tu gardas lorsque tu dénonças l'injuste union sans redouter l'audace impie des souverains.

Toi qui fus nourri par le lait de la loi, comme scellé de la loi tu sanctionnas la législation de la légitime union et soulevas contre toi la fureur des débauchés.

Les chœurs des Anges et des mortels te chantent sans cesse, ô Mère inépousée, car dans tes bras tu as porté comme un enfant le Créateur de l'univers.

*

« Par ta droite puissante, Seigneur, / tu délivras de la servitude le peuple d'Israël ; // comme alors tu l'as sauvé, nous aussi, à présent sauve-nous. »

Tous ensemble célébrons Jean le Précurseur, l'ami du Christ : le témoignage que lui rendit le Seigneur l'a placé au-dessus de tous les hommes.

Tous ensemble célébrons Jean, le citoyen du désert, le compagnon des Anges incorporels, la fierté du nouveau peuple de Dieu.

En mémoire du Précurseur, avec les Anges formons un chœur pour chanter au Christ : par ses prières donne au monde la paix.

Mère de Dieu, en tout temps supplie le Dieu qui s'est incarné de toi ineffablement, pour qu'il délivre de tout mal tes serviteurs.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

L'impudique jeune fille a crié dans son ivresse au roi Hérode : Donne-moi tout de suite la tête de Jean sur un plat.

La fille dansa et, charmé, l'injuste Hérode fut poussé au meurtre du Précurseur, ce héraut du Seigneur.

Misérable sort que le tien ! Hérode, prévaricateur insensé, l'audace d'une fille sans pudeur fit de toi un criminel.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

*

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, Précurseur et premier prédicateur de l'enseignement évangélique, ayant dénoncé l'union illégitime du tyran, tu souffris la mort plein de gloire et de joie.

La jeune fille élevée par une mère impie, délirante d'ivresse, dit à Hérode : Donne-moi sur un plat la tête de Jean pour l'offrir à ma mère en aimable présent.

Ne pouvant souffrir les reproches de ta langue divinement inspirée, illustre Précurseur, le monarque effronté, comme prix du spectacle donné en dansant, livra ton vénérable et précieux chef à sa fille.

Ayant habité corporellement le sein de la Vierge, tu t'es montré aux hommes, Seigneur, comme il convenait de te manifester ; Ami des hommes, tu l'as désignée comme la Mère de Dieu et le secours des croyants.

Cathisme, t. 1

Fidèles, vénérons d'un cœur pur le Précurseur du Christ notre Dieu, / le Baptiste et Prophète du Seigneur, / l'illustre prédicateur et le docteur du repentir, // le Témoin véridique du Sauveur qui, dénonçant la folie d'Hérode, eut la tête coupée.

t. 4

Maintenant nous est montré le Baptiste du Sauveur, / le cœur des croyants exulte de joie spirituelle : / voici le sceau des Prophètes, le joyau du désert, / le Précurseur du Christ, le véridique Témoin de sa venue ; / en des hymnes spirituelles tous en chœur / crions au Prophète Jean, ce héraut de la vérité : // Intercède pour notre salut.

Les Anges en chœur furent frappés de stupeur / devant le mystère étonnant de ton divin enfantement, Vierge pure : / comment celui qui rassemble d'un seul geste l'univers / est-il porté sur tes bras comme un enfant, / comment le Dieu d'avant les siècles connaît-il un début, / comment est allaité celui qui en son ineffable bonté nourrit toute chair ? // Aussi les Anges t'acclamant te glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Ne souffrant pas le tranchant des reproches, celui qui s'exposait aux peines de la Loi, ni la pieuse audace du Précurseur, celui qui s'adonnait à la débauche des plaisirs, et l'ayant enchaîné, gardait en prison celui qui était uni déjà bien avant sa mort aux chœurs célestes de façon immatérielle.

Atteint par la funeste ivresse, touché par l'aiguillon du plaisir, le misérable, paraissant ensorcelé par le rythme de la danse et des pas, devint le meurtrier du Prophète : comme il avait conçu l'ivresse, mère de la volupté, il mit au monde la terrible iniquité.

En toi ne fut pas démentie la vérité du témoignage divin : de tous les Prophètes le plus grand, dès le sein où ton corps n'était pas achevé tu fus doué du don de prophétie ; puis tu vis et baptisas corporellement Dieu le Verbe qu'en prophète tu avais annoncé.

Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge, le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

*

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Ne souffrant pas tes reproches, bienheureux Jean, serviteur du Christ, Hérode trame contre toi le crime de ta mort, sans respect pour ta sainteté.

Sous l'effet de l'ivresse et du plaisir, le souverain inique prononce injustement contre toi la sentence de mort, bienheureux Prophète, sans respect pour ta sainteté.

Entraîné par les paroles de sa fille, Hérode en sa cruelle impiété offre en cadeau à l'adultère ce chef dont maintenant, Prophète, tu fais sourdre la grâce pour nous tous.

Reçois de nous la salutation angélique : sainte Mère de Dieu, réjouis-toi, qui pour le monde as enfanté la Joie, seul refuge des humains, Mère de Dieu toute-pure et bénie.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Pour prix de sa danse endiablée, sur le conseil de sa mère, l'enfant, comme un lionceau dépassant la lionne en cruauté, demanda ce qu'avaient respecté tous les fauves au désert : la tête du Baptiste et divin Précurseur.

Qu'ils sont impénétrables, difficiles à saisir, tes jugements, Ami des hommes ! Celui qui dès le sein fut un instrument de l'Esprit et grandit en sagesse et pureté, une fille impudique l'outrage en dansant !

Pour un homme entiché de ce mariage malséant, ce fut agréable et naturel de mêler à ses festives libations le meurtre du Prophète, et d'offrir aux amis du plaisir la coupe remplie par le sang d'un Prophète et d'un Saint.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

*

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Ô comble de folie ! Pour prix de sa danse, par tromperie, à la fille fut donnée sur un plat la tête vénérable du Précurseur.

Ô comble de folie ! Ta tête d'où coule encore le sang, divin Prédicateur, satisfait l'orgueil d'une femme débauchée.

Hérode croit que ta langue sera silencieuse désormais, glorieux Prophète, et cependant son silence l'accuse plus encore.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître dans la chair en vérité le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Affrontant le danger pour les commandements de la Loi, Bienheureux, tu repris celui qui les violait ; car tu n'étais pas un roseau agité par le souffle des vents ennemis.

Ta tête tranchée d'où coulait encore le sang fut offerte en récompense d'impudiques exploits ; après ta mort elle continua d'accuser le roi Hérode qui troublait la nature par son dérèglement.

Parcourant les déserts sous ton vêtement fait de poil de chameau, tu les habitas comme un palais resplendissant ; quant à ce vêtement, tu le portas comme parure de roi pour régner en souverain sur les passions.

Par tes prières, Vierge immaculée, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir la divine illumination du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein.

*

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

En nous annonçant l'Agneau de Dieu, illustre Baptiste, tu fis jaillir les divins enseignements sur la multitude des croyants.

Authentique modèle de sainteté, de perfection, Précurseur, en présence du Seigneur souviens-toi de qui chante pour ton nom.

Par tes prières, Prophète, Baptiste et Précurseur du Christ, pacifie le monde et sauve nos âmes de tous les périls.

Toi qui seule par la parole enfantas dans la chair la Parole de Dieu, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion - *ton 5*

La glorieuse décollation du Précurseur / relève du divin dessein de salut ; / c'était pour proclamer aussi à ceux qui étaient dans les enfers la venue du Sauveur. / Qu'Hérodiade, qui a réclamé ce meurtre impie, se lamente à présent, / car ce n'est pas la loi de Dieu qu'elle a aimée, ni la vie éternelle, // mais celle qui est trompeuse et qui passe.

Ikos : L'anniversaire d'Hérode se distingua par l'impiété : au milieu des convives en effet la tête du jeûneur fut présentée sur un plat. A l'allégrese fut mêlé le chagrin, aux rires l'amère lamentation, car la fille, selon sa parole, parut devant tous portant la tête du Baptiste sur un plat ; et pour un caprice la tristesse fondit sur tous les convives du roi ; ils n'en conçurent aucune joie, pas plus qu'Hérode, à ce qu'on dit : il fut contristé, mais son chagrin fut-il sincère ou apparent, un chagrin qui ne dure qu'un moment ?

Synaxaire

Le 29 Août, mémoire de la décollation du vénérable chef du saint et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean.

> Une main criminelle par le fer enlève / la tête de celui dont la main a touché / au Jourdain la tête du Seigneur. Par le glaive / le chef du Précurseur le vingt-neuf est tranché.

Par les prières de ton Précurseur, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Armé de ton appétit insatiable et de ta funeste ébriété, injuste Hérode, tu fus rompu en t'élançant contre l'inébranlable tour de tempérance, l'imprenable citadelle de pureté, le Baptiste du Christ.

Elle ne fut ni horrifiée ni gênée ni ne tomba en pâmoison, soulevée qu'elle était en son esprit par les griefs de sa mère, cette élève du Diable qui portait sans pudeur ta précieuse tête sur un plat.

Comme un flambeau tu précédas la Lumière, comme un Ange tu devanças l'Envoyé, en Prophète tu révélas l'Agneau de Dieu, en Martyr tu fus décapité par le glaive, afin qu'aux morts de l'Hadès tu puisses annoncer la venue du Christ.

Délivrés par ton enfantement de la faute qui nous condamna jadis, c'est la cause de notre liberté qu'en toi, Vierge Mère, nous glorifions sans cesse avec ton Fils qui s'est livré lui-même pour nous en rançon.

*

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Serviteur annonçant la venue du Seigneur, comme l'étoile du matin le soleil, saint Jean, tu accourus aux Enfers t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Folie d'Hérode qui offrit à la femme impudique pour son jeu celui qui dans un corps de chair fut semblable aux Anges et chantait : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Plus que le sang, Précurseur, ta tête fait jaillir en abondance les guérisons pour ceux qui dans la foi chantent au Seigneur qui t'a glorifié : Tu es béni dans les siècles.

Accueille-moi, Saint des saints, tandis que je prie pour l'Eglise, dit au Maître le Précurseur, s'écriant : Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu freinas l'élan de la mort, Vierge pure et Mère de Dieu, en enfantant le Dieu immortel pour qui nous chantons dans la foi : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Celui qui précéda ton enfantement et tes divines souffrances, ton Précurseur saint Jean, par le glaive devient aussi le Prophète aux Enfers, le Messager de ta descente, Seigneur, en proclamant comme voix du Verbe : Exaltez, vous les morts, celui qui donne la vie, aveugles, la lumière, captifs, le Christ rédempteur.

Toi qui, naissant de la Stérile, précédas la naissance virginale, maintenant par ta décollation tu deviens aussi le précurseur du Créateur de l'univers en sa crucifixion volontaire, et tu cries aux hôtes de l'Enfer : Exaltez, vous les morts, celui qui donne la vie, aveugles, la lumière, captifs, le Christ rédempteur.

Ta tête est retranchée de ton corps, Précurseur, ton âme se sépare de ta chair dont elle fut le chef ; mais la divinité n'a pas quitté la chair de l'Emmanuel, aucun os du divin Maître ne fut brisé ; c'est pourquoi fidèlement nous l'exaltons dans tous les siècles.

Souveraine Mère du Seigneur, efface les blessures et les plaies de mon âme par ta bienveillante intercession ; relève-moi de ma déchéance, sauve-moi, Vierge tout-immaculée, sauve le prodigue que je suis ; tu es mon refuge, ma protection, Vierge pure et bénie dans tous les siècles.

*

Hérode, ce transgresseur de la Loi, ce tyran criminel, tout à la joie de ce festin d'anniversaire, a disposé la jeune fille à danser, lui faisant le serment d'accomplir tout ce qu'elle lui demanderait ; poussée par les conseils de sa mère, elle exigea que sur un plat lui fût remise la tête du Précurseur.

S'étant mérité l'accusation de s'être souillé par un crime sanglant, le misérable roi Hérode a reçu en salaire le châtiment éternel pour avoir commis un forfait sacrilège : car il fit présenter à sa table sur un plat la tête du Précurseur qui ne cesse de l'accuser avec Hérodiade dans tous les siècles.

Brillant apôtre du Seigneur, saint Jean, bienheureux Précurseur, le plus grand d'entre les Prophètes, sauve par tes prières ceux qui célèbrent de tout cœur ta mémoire lumineuse en s'écriant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Plus sainte que les Anges, ô Vierge toute-sainte, tu enfantas le Saint des saints devenu ce que nous sommes par amour, sans confondre les natures, un mortel pour sauver ceux qui chantent sans répit : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

La phalange du Mal et le Diable son chef frémissent, Prophète, en voyant ta langue annoncer le Christ notre Dieu : par la fille impudique ils poussent Hérode à te décapiter ; mais nous les fidèles, nous te magnifions.

Tout ravin (la nature humble) est comblé, toute montagne et colline (l'orgueil qui conduit à la mort) sont abaissées, dans les déserts privés de lumière (les demeures de l'Enfer) a retenti la voix de celui qui crie : Elevez les portes, le Roi de gloire entrera.

Voici que tremblent les passions des mortels, les démons s'enfuient dans la crainte pour échapper à cette ombre de grâce qui te fut donnée par Dieu, Précurseur ; sauve de toute épreuve et garde le troupeau des fidèles qui sans cesse te magnifient.

Chevauche dans l'éclat de ta splendeur royale, Fils de la Mère de Dieu, et soumets les légions en guerre contre nous ; donne à la foi orthodoxe la victoire sur l'ennemi par les prières de ta Mère, ô Verbe de Dieu.

*

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Prophète né d'un Prophète, Baptiste du Seigneur, tu fus la voix criant dans le désert : Repentez-vous ; et tu repris Hérode pour ses débauches impies ; aussi tu courus annoncer aux hôtes de l'Enfer le royaume de Dieu.

Poussée par sa mère Hérodiade, la fille sans pudeur exigea que la sainte tête du Baptiste fût tranchée ; Hérode alors commanda que sur un plat lui fût apprêté, puis offert en cadeau ce chef qui ne cessait d'accuser sa folie.

Précurseur, comme Prophète, Baptiste et Martyr, comme voix du Verbe, son Ange, son flambeau, toi le plus grand des prophètes selon le témoignage de Dieu, supplie le Seigneur de sauver de toute épreuve et malheur ceux qui fêtent avec amour ta mémoire porteuse de lumière.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire (t. 2)

Celui que nous savons le plus grand des Prophètes, celui qui précède les Apôtres dans le témoignage divin, le Précurseur de la grâce de Dieu, offrons-lui nos chants comme couronne d'éloges : sa tête fut tranchée pour la loi du Seigneur.

t. 3 : Hérode, ce débauché, t'ayant perfidement décapité, toi le Baptiste du Sauveur qui cultivais la pureté, ne put trancher entièrement tous les reproches que ta langue proférait.

Vierge pure qui as effacé la malédiction du monde par ton divin enfantement, par tes prières délivre de tout danger le troupeau fidèle qui implore ta faveur.

Laudes, t. 8

Merveille suscitant l'étonnement ! / La tête sainte que les Anges entourent de respect fut portée par une fille impudique et débauchée ! / A la mère adultère elle apporta la langue qui avait dénoncé l'impiété. / Quelle ineffable résignation, Ami des hommes ! // Par elle sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu, toi le seul compatissant. *(2 fois)*

Combien le cœur d'Hérode est endurci ! / Il méprise Dieu en s'exemptant de la loi, mais il feint traîtreusement le respect du serment ; / non content de l'adultère il devient meurtrier, lui qui affecte d'être contristé. / Quelle ineffable compassion, Ami des hommes ! // Par elle sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu, toi le seul compatissant.

Stupeur qui dépasse l'entendement ! / Le sceau des Prophètes, l'Ange dans la chair devient la récompense d'une danseuse débauchée ! / La langue du divin prédicateur prend les devants pour annoncer le Christ à ceux de l'Enfer. / Quelle ineffable bonté, Ami des hommes ! // Par elle sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu, toi le seul compatissant.

Gloire, t. 6

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est troublé ; / ô danse perfide et perfidie de la boisson ! / Le Baptiste eut la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. // Seigneur, par les prières du Précurseur, accorde la paix à nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire du Précurseur. Gloire... et maintenant... *Théotokion :* Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement *(voir à la fin des Vêpres).*

Litanies et Congé.

Pendant que les frères reçoivent une onction avec l'huile sainte de la lampe du Précurseur, on chante les stichères suivants :

t. 4

Anniversaire criminel, impudique banquet, / ce qu'Hérode en ce jour a célébré : / séduit par la lascivité féminine, aiguillonné par son désir sacrilège de volupté, / il fit couper la tête du Précurseur, / mais il ne put retrancher la langue du Prophète qui avait dénoncé le trouble de sa raison. / Il a versé un sang innocent / pour cacher son infâme péché, / mais il ne put couvrir la voix qui invitait le monde à se repentir. / Et si le meurtre l'a réjoui, / pour nous c'est la bienheureuse immolation du Baptiste Jean / que nous fêtons de tout notre cœur ; / car il précéda la Vie aux Enfers / pour annoncer à ceux qui gisaient dans l'ombre de la mort et l'obscurité / le Soleil levant venu d'en haut, le Christ notre Dieu, // le seul dont la miséricorde est infinie.

Venez, tous les peuples, / célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : / c'est lui qui, tel un Ange dans la chair, reprit Hérode pour son injuste liaison, condamnant son action fautive ; / mais, à cause d'une danse et d'un serment, voici qu'est tranché le vénérable chef / de celui qui annonce jusqu'aux Enfers la bonne nouvelle de la Résurrection d'entre les morts // et qui intercède sans cesse auprès du Seigneur pour le salut de nos âmes.

Gloire...

Venez, tous les fidèles, / célébrons le Prophète, Martyr et Baptiste du Sauveur : / s'enfuyant au désert, il y trouva son repos, / se nourrissant de sauterelles et de miel des champs / et reprit le roi qui violait la loi ; / et nous, les pusillanimes, / il nous exhortait, en disant : // Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

LITURGIE

Tropaire - *ton 2*

La mémoire du juste est célébrée par des louanges, / mais à toi, ô Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur. / En effet, tu as été proclamé en vérité le plus vénérable des prophètes ; / car tu as été jugé digne / de baptiser dans les eaux celui qui était annoncé. / Ayant combattu pour la vérité, tu as apporté avec joie, même à ceux qui étaient dans les enfers, / la bonne nouvelle du Dieu manifesté dans la chair, // lui qui prend le péché du monde et nous apporte la grande miséricorde.

Kondakion - *ton 5*

La glorieuse décollation du Précurseur / relève du divin dessein de salut ; / c'était pour proclamer aussi à ceux qui étaient dans les enfers la venue du Sauveur. / Qu'Hérodiade, qui a réclamé ce meurtre impie, se lamente à présent, / car ce n'est pas la loi de Dieu qu'elle a aimée, ni la vie éternelle, // mais celle qui est trompeuse et qui passe.

Prokimenon - *ton 7*

Le juste se réjouira dans le Seigneur, / et il mettra en Lui son espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière lorsque je T'implore. *(Ps 63, 11 & 2)*

Alléluia - *ton 4*

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre au Liban.

v. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. *(Ps 91, 13 & 14)*

Verset de communion

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. *(Ps 111,6-7)*